

# LE SAINT ARMAND

VOL. 3 N° 5  
AVRIL 2006

VOIR PLUS LOIN

## PRIER OU MÉDITER?

Les assemblées du Conseil commencent toujours par une prière, au cours de laquelle le Souverain maître de l'univers est invoqué dans le but d'aider les élus à prendre des décisions éclairées quant à la bonne gestion des affaires municipales, et de leur rappeler qu'ils doivent faire appel à ce qu'il y a de plus élevé en eux afin qu'ils puissent remplir leurs fonctions avec honnêteté, équité, équanimité, justice et détachement. En ce sens, la prière a sa place puisqu'elle rappelle à tous - élus, officiers et citoyens - que l'exercice du pouvoir n'est pas une chose anodine mais qu'il revêt plutôt une très grande importance.

Toutefois, notre société est de plus en plus diversifiée et, sur un même territoire, les représentations de la Divinité ne cessent de se multiplier. Le Dieu des catholiques ne correspond pas nécessairement à celui des anglicans, baptistes, méthodistes, calvinistes et autres groupes chrétiens. Il diffère aussi de l'Allah des musulmans et du Yahvé des juifs, du Bouddha des bouddhistes et des Dieux et Déesses du panthéon hindou, de même que de Gaïa, le Principe féminin de l'univers, que plusieurs femmes choisissent d'invoquer de préférence à un dieu masculin. Enfin, les agnostiques, qui ne se reconnaissent pas dans ces diverses divinités, préfèrent faire appel à un sens rigoureux de l'humanisme pour dicter leur conduite et leurs actes.

La prière telle qu'elle se pratique lors des assemblées municipales reflète donc de moins en moins le pluralisme de notre société, et peut même heurter les valeurs profondes de certains citoyens. Pouvons-nous, ensemble, considérer de revoir cette pratique, comme cela s'est fait ailleurs au Québec ? Par contre, rien n'empêche de la remplacer par un autre rituel, par exemple une minute de silence, au cours de laquelle chacun pourrait invoquer et évoquer intérieurement le « Principe directeur » qui relève de sa culture, de ses croyances ou de son appartenance idéologique. Nous y gagnerions tous au change puisque les particularismes seraient respectés sans que les valeurs spirituelles communes ne soient pour autant évacuées, particulièrement la démocratie, qu'il ne faut pas hésiter à qualifier de sacrée.

La rédaction



Le Saint-Armand fait son entrée sur le Web

Le Saint-Armand est maintenant accessible sur le Web, et on peut y accéder en passant par le Saint-Armand-sur-le-Web (<http://saint-armand.blogspot.com/>), grâce à M. Jean Trudeau, ou directement à l'adresse suivante : [http://ia300202.us.archive.org/2/items/Le\\_SaintArmand\\_vol.3\\_no\\_4/journal\\_StArmand\\_vol3no4.pdf](http://ia300202.us.archive.org/2/items/Le_SaintArmand_vol.3_no_4/journal_StArmand_vol3no4.pdf).

## LES GENS D'ICI MONSIEUR GÉRARD SCHWARTZ

par Éric Madsen

Gérard Schwartz est né le 3 février 1932, à Nancy en France. Aujourd'hui âgé de soixante-quatorze ans, il me reçoit avec plaisir dans son confortable salon, pour partager avec vous un peu de son histoire.

Fils unique de parents « modestes », c'est dans une Europe en crise qu'il a grandi, en Alsace-Lorraine, région longtemps convoitée par les Allemands, reprise par les Français, et théâtre de nombreux conflits armés. Les ancêtres de Gérard ont été tantôt Allemands, tantôt Français. Son père, postier de métier, lui aussi happé par la déferlante des absurdités guerrières de l'homme, sera envoyé en Pologne durant la première Grande Guerre. Élevé par une mère « pas trop maternelle », handicapée des genoux, Gérard apprend très vite à se débrouiller seul. Si bien qu'à neuf ou dix ans, il se voit faire de nombreuses fois la file pour quelques kilos de rutabagas.

Adolescent, il est trimbalé de camps de vacances en pensions et en ateliers de travail, dans cette Europe déchirée par la guerre. Curieusement, c'est volontairement qu'à l'âge de dix-huit ans, il s'enrôle dans l'Armée française. On l'envoie faire un séjour d'instruction au Maroc, et il se retrouve au volant d'un camion convoyant les troupes dans le désert. Après une année d'entraînement, il est envoyé en Indochine (aujourd'hui le Vietnam) pour se joindre au contingent outre-mer. La France perdra cette guerre, ce qui amorcera le processus de la décolonisation de la plupart des possessions françaises dans le monde. Transporté par bateau, le soldat file vers un conflit pas très joli de l'histoire de l'Hexagone. À vingt-quatre ans, Gérard quitte définitivement l'armée et s'installe à Paris. C'est durant cette période qu'il apprend son nouveau métier, celui de tailleur de vêtements pour dames. Deux ans plus tard, c'est en lisant un journal québécois qu'il décide, comme plusieurs compatriotes, d'immigrer vers l'Amérique. Le Canada français était tout désigné. En 1958, pour bon nombre, l'avenir n'était plus en Europe.

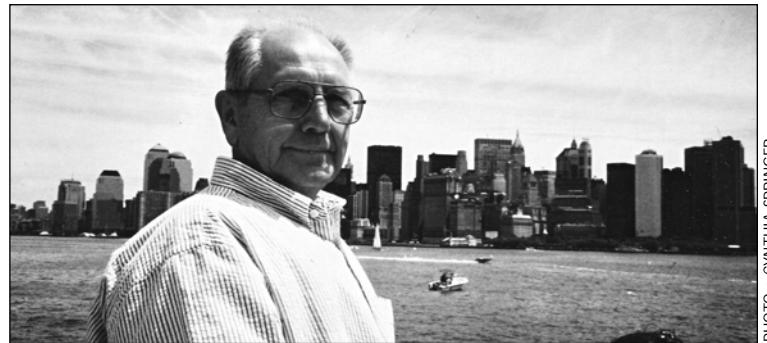
Gérard a une mémoire phénoménale des dates, « ainsi que des numéros de téléphone », s'empresse-t-il d'ajouter. Ainsi, il se rappelle parfaitement bien le 4 août 1971, alors qu'avec son copain ils partent pour une balade qui dure vingt-deux mois en « camper », en route vers la côte Ouest. Vancouver, la Californie, l'Arizona, le Mexique, la grande boucle américaine via la Floride. De retour à Montréal, ils repartent pour l'Europe, boulinguant durant six autres mois. Ils reviennent le

Un média libre à Saint-Armand	p.2
Une visite chez Pierre Fontaine	p.3
Celtes et Vikings à Saint-Armand ?	p.3
Dossier Autoroute 35	p.5
Le plus vieux métier du monde (2)	p.6

## INVITATION À TOUS

Le journal Le Saint-Armand tiendra son assemblée générale annuelle le dimanche 7 mai 2006, au Centre communautaire de Saint-Armand, à 13 h 30.

Invité spécial : Michel Vastel, journaliste, qui nous parlera de liberté de la presse. (voir les détails en page 2)



Gérard Schwartz à New York.

27 avril 1972. Gérard aura visité jusqu'à maintenant, en tout ou en partie, dix-sept pays. Parfaitement bilingue, il se débrouille assez bien en allemand, en arabe, et en espagnol, renchérit-il. Le séjour marocain dans sa jeunesse aura créé chez lui le besoin de soleil, de plages, c'est pourquoi, au cours des dix-huit dernières années, il s'est expatrié pour de longs mois à Essaouira, ville de lumière sur la côte atlantique marocaine.

Peintre de formation ayant étudié dans une académie de Paris, fréquenté la New-York Visual Art School et suivi des cours du soir à l'université Concordia à Montréal, Gérard dit « adorer la peinture depuis que je suis tout jeune ». Dans son œuvre prédominent les scènes extérieures croquées dans la région, ainsi qu'au Maghreb. Il participe depuis sept ans déjà au Festiv'Art de Freighsburg, entre autres. C'est un ami qui l'initie à la sculpture animalière, art qu'il a pratiqué de 1981 à 2000. Après des débuts modestes, dans la poussière de son atelier, évitant les pièges de la pâle copie de l'art inuit, de lucratifs contrats entrent enfin. Comme en 1985, lors d'une commande de mille six cents pièces pour une convention nationale de géomètres. Donnant du travail à deux employées, il estime avoir façonné plus de soixante mille pièces. C'est pour des raisons de santé qu'il cessa de produire. Mais il peint encore, « cela soulève moins de poussière » souligne-t-il.

Gérard s'est construit une maison sur le chemin Pelletier sud en 1973. « Je cherchais un endroit pour pique-niquer », s'amuse-t-il à dire. Avec des matériaux récupérés et recyclés d'une vieille maison juste à côté de chez lui au Vermont, son rêve de déjeuner sur l'herbe se réalise. En 1981, il perdit de peu une élection au poste de conseiller à la mairie de Saint-Armand. Aujourd'hui, à cause d'une santé fragile, en rémission d'un cancer depuis quatre ans, il se repose en dévorant quantité de livres sur l'histoire, sur l'art, sur la politique, et ses favoris, les biographies.

Depuis cinq ans, Gérard et son copain Tony (chef cuisinier) tiennent une table d'hôte. « Pour nous tenir occupés quand même un

peu », dit-il. Un menu pour deux à huit personnes y est offert, du canard en passant par l'agneau ou la pintade. Les repas comprennent cinq services; vous apportez votre vin, et Gérard s'occupe du reste. Il faut bien sûr téléphoner à l'avance pour une réservation.

Sa « petite routine », comme dit Gérard, est d'occuper son esprit à son bureau et ses bras aux fourneaux. Entre deux coups de torchon, il prend le temps d'admirer les paysages qui l'ont tant inspiré et s'adonne un peu à l'écriture. La forêt est pour lui une grande source de contemplation lorsqu'il fait de nombreuses marches derrière chez lui. C'est sans doute pour cela que durant notre entretien, il me parla plusieurs fois de la beauté du coin, de l'importance selon lui de prendre soin et d'entretenir les boisés et d'éliminer le plus possible toute cette pollution visuelle qui nous entoure, ces vieilles baignoles, ces tas de bric-à-brac, amas de matériaux divers. Il a bien raison : « Nous devrions tous faire un effort ». Ce qui lui plaît le plus à Saint-Armand, c'est la tranquillité, mais d'ajouter sans hésiter : « Les gens avant tout ». Le monde ici sont « des gens qui savent recevoir, à qui on peut faire confiance ». Et il ajoute : « Il faut supporter le fermier... car, que serait la campagne sans agriculteurs ? Regardez ce qu'est devenu Saint-Sauveur, est-ce cela que nous voulons ? » Bonne question.

Dans sa boule de cristal, il y voit un avenir ici, « aux générations futures d'y voir »... et dans ses rêves les plus fous, il se voit franchir les portes de l'église, transformée en un centre multidisciplinaire dédié à l'art sous toute ses formes. Chant, musique, concert, exposition, tout pour élever l'âme... d'une autre façon.

Merci Gérard pour cette trop courte rencontre, prenez soin de vous, et à la prochaine.

Renseignement pour la table d'hôte : (450) 248-3832

Vous connaissez des gens hors de l'ordinaire qui vivent parmi nous, que vous souhaiteriez faire connaître ? Téléphonez au Journal !

# VIE MUNICIPALE

## UN MÉDIA LIBRE À SAINT-ARMAND

Le journal que vous lisez est le résultat du travail bénévole d'une vingtaine de personnes d'ici qui croient qu'un média libre est essentiel à l'exercice de la démocratie. Ces gens couvrent les événements locaux, effectuent des recherches pour vous informer sur divers sujets et contribuent de multiples manières à faire en sorte que le journal soit produit et distribué six fois l'an, gratuitement.

Malgré ce généreux bénévolat, la production et la distribution d'un journal entraînent des frais annuels de l'ordre de quelque 13 000 \$. La publicité couvre environ 54 % de ces dépenses. L'an dernier, le Festival des films... du monde de Saint-Armand (FeFiMoSA) a contribué pour environ 11,5 % de notre budget et il devrait en être de même cette année. À compter du présent numéro, une entente avec la municipalité de Saint-Armand permettra de couvrir près de 9 % de nos frais par l'achat d'espace réservé aux communications du conseil municipal. Reste 25,5 % du budget qui sera assumé par

les membres de l'organisme sans but lucratif qui gère Le Saint-Armand et assure sa continuité depuis bientôt trois ans.

Le tourisme écologique, une ressource naturelle pour Saint-Armand

Les données d'une étude que nous consultons récemment révèlent que les touristes qui viennent dans la région recherchent deux choses en priorité : les randonnées champêtres et la culture. Le Vermont fournit à lui seul près de la moitié (49 %) des voyageurs d'agrément avec 538 000 visiteurs par année au Québec, suivi de l'État de New York avec 253 000. La visite de sites historiques et naturels constitue l'activité de prédilection des Américains alors que la fréquentation des musées et des galeries d'art se classe en deuxième ou en troisième position. Il en va de même des touristes québécois et de ceux du reste du Canada : la plus récente étude de l'Organisation mondiale du Tourisme révèle que 4,6 à 6,1 millions de Canadiens s'intéressent à l'écotourisme. Et il

s'agit d'une tendance lourde puisque des données récentes indiquent que les jeunes sont de plus en plus attirés par les activités récréotouristiques.

Or, Saint-Armand ne manque ni de sites écologiques enchantés, ni d'artistes et artisans en tous genres. On constate cependant que la majorité des touristes passent tout droit pour aller dépenser leurs sous ailleurs. Quelle perte quand on sait que la moitié d'entre eux dépensent plus de 1000 \$ en sus des frais de transport et d'hébergement, et que près du tiers dispose d'un budget de plus de 2000 \$ !

À quoi pourrait ressembler un plan de développement municipal qui tablerait sur ces richesses ? D'abord soulignons que la mairie s'oppose, à juste titre, au projet de parc de poids lourds prévu par le ministère des Transports dans le cadre du prolongement de la 35 et propose plutôt de créer un centre d'interprétation de la baie Missisquoi. Pourquoi ne pas aménager aussi des sentiers piéton-

niers et cyclistes avec panneaux d'interprétation ? Pourquoi ce centre n'inviterait-il pas les touristes à visiter, en passant, nos artistes et artisans locaux, et n'exposerait-il pas leurs œuvres ? On pourrait également y annoncer les gîtes et les bonnes tables de chez nous. Bref, faire savoir aux touristes qu'à Saint-Armand, c'est beau, que la nature y est splendide, que les artistes et artisans y sont nombreux et accueillants, qu'on y sert de bons repas, qu'on y trouve des produits du terroir, etc.

Prendre une telle orientation exige par ailleurs de poser des limites réglementaires à certains types de développement qui iraient à l'encontre de cette

vision : agriculture industrialisée à outrance, urbanisme inesthétique, destruction des écosystèmes, etc. De même, la plupart des activités entrant dans le cadre de l'écotourisme s'avèrent peu compatibles, voire conflictuelles, avec la présence de véhicules récréatifs motorisés (motoneige, motocross, quad). Pour ces raisons, l'usage de tels véhicules doit être strictement réglementé. Une telle orientation nécessiterait de créer des aires protégées et de mettre en place un programme de développement d'infrastructures destinées à favoriser l'essor du tourisme écologique. À noter qu'il s'agit là d'un domaine de compétence municipale.

## PHILIPSBURG SPRING 1922

By Leah Fournier Della Porta

It is beginning to look like spring; the crocuses and daffodils are showing their buds. The weather is balmy; you can really see that winter is finally over.

All at once the sky is cloudy, the wind is picking up with a fury, there are huge waves splashing water over the road. It looks like a storm at sea, just like in the movies. The water keeps rising and covers the road beyond the homes originally built, close to the shoreline. The fog is rolling in, very heavy, you cannot see the sky nor the earth, and the wind keeps howling and pushing the water onto the land. It is now afternoon and quitting time at the local elementary school. My

mother starts down the hill, past the railroad track (it is non-existent today) when she realizes that she cannot make it home on foot. There is water everywhere. So she walks back to the school and Lord and behold, there is her brother in a row boat, near the Catholic Church, waving frantically at her to let her know that he will pick her up and bring her home. What a relief!

This event took place eighty-four years ago and lasted approximately three to four days. The house shown in the photo belonged to Mrs. Flawn from Montreal, then sold to Mrs. Lillian Gilbert.



PHOTO : ARCHIVES OF THE AUTHOR

The 1922 Flood in Philipsburg  
At the time of this flood, there was no retaining wall of any kind, but since that day, the road was made much wider and many other changes were brought about to the shoreline.

We will hope and pray this does not happen again, as you can clearly see, a picture is worth a thousand words.

## INVITATION À TOUS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU JOURNAL LE SAINT-ARMAND

Le journal tient son assemblée générale annuelle le dimanche 7 mai 2006, à 13 h 30, à la salle du Centre communautaire (444, Bradley), sur le thème : la liberté de la presse. Toute la population de Saint-Armand et de Philipsburg est chaleureusement invitée à venir prendre des nouvelles de son journal. À cette occasion, vous pourrez vous exprimer, apporter vos suggestions et aussi, si vous le désirez, devenir membre du Journal Le Saint-Armand. L'adhésion coûte 20 \$ par année et elle est valide pour un an.

Vous pourrez vous inscrire lors de l'assemblée; une carte de membre vous sera alors délivrée.

L'assemblée générale se tiendra chaque année au début mai, pour coïncider avec la Journée mondiale de la liberté de la presse (3 mai). À cette occasion, nous aurons cette année un conférencier invité, le journaliste Michel Vastel, qui nous entretiendra sur ce thème. Cet événement aura lieu à 13 h 30, juste avant l'assemblée générale, qui sera suivie d'un goûter au cours duquel vous pourrez échanger avec les membres de l'équipe du Journal.

Venez nombreux !



## LA MAIRIE VOUS ÉCRIT...

## UN HIVER TOUT EN DOUCEUR À SAINT-ARMAND... MAIS NON MOINS CHAUD EN MATIÈRE D'ENJEUX !

### L'autoroute 35

Le Conseil municipal de Saint-Armand a déposé un mémoire aux audiences du BAPE en faveur du projet de l'autoroute 35. Il a posé des conditions précises au sujet du tracé, notamment l'importance des deux entrées et sorties de part et d'autre du secteur Philipsburg, d'une réduction maximale du morcellement des terres agricoles, d'un développement durable de ce tronçon incluant des territoires à haut potentiel écologique et le rejet de l'emplacement initialement prévu d'une halte routière à proximité des terres centenaires jouxtant la carrière. Nous suivons ce dossier avec beaucoup d'intérêt.



PHOTO : ERIC MADSEN

Le party de la Saint-Valentin  
La conseillère municipale Ginette Lamoureux-Messier s'est engagée dans tout un projet avec la fête de la Saint-Valentin, le 11 février dernier. Un succès sur toute la ligne. Pour Ginette et sa fille Isabelle, cet événement a été un succès grâce à vous tous : participants, donateurs, bénévoles, pompiers... Un gros merci et à l'année prochaine.

« Pas dans ma cour... »  
Cette expression sera sur toutes les lèvres dès 2008, car votre « cour », comme celle de tous vos voisins, devra être en tous points conforme au règlement Q-2-R-8 qui stipule que tous rejets de matières fécales ou autres devront dorénavant être traités et/ou disposés conformément. Nous aurons besoin de votre collaboration dans ce processus coûteux, mais dont les enjeux sont vitaux pour les générations futures.

Si ce n'est déjà fait, le résident rural paiera la note pour son propre système et son entretien au besoin, comprenant sa vidange. Le villageois doit quant à lui assumer individuellement sa connexion à un

réseau d'égout et assumer une part des coûts de l'installation municipale échelonnée sur 10 ou 20 ans. Toute propriété qui ne peut être raccordée à l'une ou l'autre de ces deux options devra choisir l'une des technologies nouvelles et reconnues.

### En Bref

- Les tout-petits bénéficieront dès ce printemps de modules de jeu qui seront installés dans le parc Montgomery. Merci aux efforts de Daniel Boulet qui a piloté ce dossier et à la conseillère Marielle Cartier qui a obtenu une subvention de près de 25 000 \$ pour ce projet.
- Saint-Armand maintient le cap afin de s'assurer que toute propriété sur son territoire soit

exempte de déchets contaminants ou de détritus laissés en plan. Écologie et esthétisme s'imposent. Les plaintes à ce titre seront traitées confidentiellement et nous permettront d'agir...

- Le conseil municipal propose aux propriétaires riverains un petit guide au montant de 10 \$, intitulé Le Guide Rappel, qui explique en détails différentes options d'aménagement des berges (fossé-ruisseau-rivière-lac) très simples, écologiques et sans entretien. Un bon coup de pouce pour la baie Missisquoi et ses cours d'eau.

Le Conseil municipal de Saint-Armand

# LES GENS DE LA TERRE UNE VISITE CHEZ PIERRE FONTAINE, ÉLEVEUR DE VEAUX

Par Jean-Pierre Fourez

Amis lecteurs de cette chronique, je m'étais habitué à vous présenter des sujets « couleur terroir ». Mais me voilà, l'espace d'un numéro, à mettre un pied dans la mondialisation des marchés. Avant de revenir dans le monde plus rassurant et pastoral des fraises et des pommes, je vous invite à faire un petit tour chez Pierre Fontaine, éleveur de veaux de boucherie. C'est sûr que ce type d'activité ne cadre pas tout à fait avec l'image bucolique du « petit-veau-qui-tête-encore-sa-mère », car on parle ici de viande en devenir, mais vous verrez que ce n'est peut-être pas tout à fait comme vous l'avez imaginé.

Pierre Fontaine est originaire de Saint-Armand. Il est marié à Martine Riel. Le couple a deux enfants : Kariane, 14 ans, et Nathan, 12 ans. Il est propriétaire de sa ferme, dans le chemin Guthrie, troisième génération de Fontaine sur cette terre qui s'est agrandie au fil des ans pour atteindre actuellement 589 acres (238 hectares). La moitié de la superficie est boisée, et Pierre pratique la coupe sélective pour éviter les ravages de la déforestation. L'autre moitié est en culture : céréales et maïs vendus pour la moulée animale et soya, pour la moulée animale et la consommation humaine.

Il y a 8 ans, dans le but de diversifier ses activités et revenus, Pierre s'est lancé dans l'élevage de veaux de grain, en association avec Delimax, un intégrateur de Saint-Hyacinthe. Le rôle de Pierre dans ce partenariat est le sevrage : amener en 70 jours des veaux de moins de deux semaines à être prêts pour le transfert vers une étable de finition où ils resteront 3 mois et demi, jusqu'à l'abattoir, qui appartient à Delimax.

Un travail exigeant  
Dans cette entreprise, les mos-clés sont concurrence et rentabilité, c'est-à-dire moindre coût contre revenu maximum. Pour y parvenir, c'est un combat quotidien. Imaginez une pouponnière de 350 veaux naissants (95 % de race Holstein, 5 % de veau rouge ou races diverses) dans une étable formée de cubiques de 6 pi sur 3 pi. On est loin du veau gambadant dans le pré ! Aussi ces veaux sont fragiles et nécessitent des soins constants, sinon le prix à payer est une mortalité galopante. Pour amener un veau de 90 livres

On pourrait dire que l'éleveur est aussi conditionné que le veau ! La différence, c'est que l'éleveur n'a pas de « tag » épingle à l'oreille ! (Les veaux ont tous un code-barre de contrôle du ministère de l'Agriculture : traçabilité obligé !)

Pierre se dit chanceux d'avoir trouvé des employés sûrs pour déléguer le travail de qualité en son absence car sinon la vie serait un esclavage.

Le marché

Les lois du marché et la concurrence féroce pour la viande de boucherie font que l'industrie est

## Les lois du marché et la concurrence féroce pour la viande de boucherie font que l'industrie est une jungle où c'est le plus performant au meilleur prix qui gagne.

(poids moyen à deux semaines) à 210 livres (poids moyen à la fin du sevrage), il faut des conditions rigoureuses d'élevage : contrôle de la température de l'étable, du taux d'humidité, hygiène, qualité de l'eau, etc. La nourriture est mesurée scientifiquement : lait reconstitué à partir de lait en poudre chauffé à 40 °C, puis ajout progressif de moulée. Une musique douce permet aussi d'atténuer le stress de l'isolement.

Ce qui rend la tâche difficile, c'est la nécessité d'une présence constante, d'une rigueur absolue dans l'alimentation, la vérification journalière de la santé de chacun et la régularité avec laquelle on fait le « train » (6 h 00, 10 h 00, 15 h 30, 19 h 30, et dernier coup d'œil en fin de soirée).

une jungle où c'est le plus performant au meilleur prix qui gagne. Le veau est réputé pour sa viande tendre et faible en gras, aussi le veau de grain est-il en demande constante, mais dans un marché plus restreint. La crise de la vache folle a fait chuter les ventes de 25 % car elle a fermé les portes à l'exportation. En effet, il y a quelques années, 90 % de la production partait aux États-Unis, et ce recul a obligé la création de nouveaux débouchés, promotion locale et exportation vers l'Europe (où l'on accepte la viande de veau désossée de moins de 30 mois). Comme l'intégrateur est exposé à la vulnérabilité du marché, il impose le rendement maximal aux éleveurs associés : une véritable dictature de contrôles et de classements sévères. Comme dit Pierre : « Ça marche, ou tu fermes ! »

Les revenus  
La marge de profit est mince. Elle se fait par la réussite (donc par le travail). L'éleveur est rétribué au gain de poids entre l'entrée et la sortie du veau. Ce profit se situe autour de 0,50 \$ par jour et par tête. Même si la nourriture est fournie par l'intégrateur, Pierre doit assumer les coûts d'exploitation : entretien, chauffage, électricité, salaire d'un employé à temps partiel. Il a dû rénover et transformer des bâtiments avant de se lancer dans cette entreprise.

« Dans quatre ou cinq ans, dit-il, je vais pouvoir respirer un peu mieux, quand j'aurai remboursé mon hypothèque sur ces nouvelles installations. »

Malgré la fatigue physique et l'inquiétude perpétuelle, Pierre trouve que cette expérience est un défi à relever et que l'aventure se renouvelle tous les trois mois, avec l'arrivée d'une nouvelle « batch » de veaux.

J'ai interrogé Pierre sur les hormones et antibiotiques. Il m'assure que les hormones sont aujourd'hui interdites et qu'il n'y a pas d'antibiotiques dans la nourriture destinée aux petits veaux. Il ne leur en donne qu'en cas de maladie.

Végétariens s'abstenir !  
Devant une bonne blanquette de veau ou un délicieux osso-buco, ne jouons pas les hypocrites. À part les végétariens purs et durs, nous sommes tous des carnivores, et il faut bien que la viande vienne de quelque part... entre autres de chez Pierre Fontaine, ce qui est quand même rassurant !!!

Toutefois, je ne peux m'empêcher d'exprimer un commentaire per-



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

Pierre Fontaine aux petits soins avec un de ses pensionnaires.

sonnel soulevé par cette visite. Il me semble que Pierre, comme d'autres, a perdu son indépendance. Il travaille pour un autre, selon les exigences d'un autre, et il exécute plutôt que contrôle son affaire. Son seul contrôle s'exerce sur l'excellence de son travail. La créativité et l'indépendance seraient-elles devenues des denrées rares dans le monde agricole ?

## Saviez Vous Que ?



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

Par Daniel Boulet

Avez-vous remarqué ces gros oiseaux gris-noirâtres qui se promènent en groupes de 4 à 12 dans nos campagnes ? C'est le dindon sauvage, qui a émigré tranquillement vers le nord des États-Unis puis jusque chez nous.

Le mâle (qui pèse de 16 à 24 livres) est reconnaissable par son jabot rouge et ses couleurs changeantes (rouge, blanc, bleu) pendant la période de reproduction. La femelle (de 8 à 10 livres), de couleur plus terne, dont 10 à 20 % portent une barbe, pond de 10 à 12 œufs durant une semaine (1 œuf par jour), et elle les couve pendant 28 jours. La période de reproduction va de février à avril.

Le dindon sauvage mange des glands, des graines, des insectes, des herbes. Il peut courir jusqu'à 40 km/h et voler à 75 km/h.

Au début du siècle, on comptait 30 000 de ces oiseaux aux États-Unis. Puis la race s'est presque éteinte pour réapparaître et atteindre aujourd'hui les 7 millions d'individus.

La chasse expérimentale au dindon sauvage au Québec. Pour la 2<sup>e</sup> année, la chasse est permise dans la zone 8 sud (du Richelieu au lac Saint-François, de la frontière américaine à Huntingdon). Nous sommes dans la zone 8 est. La chasse est donc interdite dans notre région.

Le gouvernement émet 500 permis au maximum, dont 30 % sont offerts au sort aux propriétaires de terres. On ne peut chasser que le mâle pendant deux semaines distinctes : du 24 au 29 avril et du 8 au 13 mai.

Sources :  
Fédération québécoise de la faune (www.fqf.qc.ca)  
National Wild Turkey Federation (www.nwtf.org)

# CELTES ET VIKINGS PRÈS DE SAINT-ARMAND

Par Charles Lussier

Des peuples célestes à Potton, Bolton Ouest, Bolton Est, Sutton, Lac Brome (Foster), Coaticook et même à Saint-Armand, des Phéniciens à Abercorn et des Vikings au mont Pinacle à Freleighsburg. Est-ce un nouveau programme favorisant le multiculturalisme dans Brome-Missisquoi ? Pas vraiment, plutôt des venues successives de ces peuples de l'Ancien Monde depuis près de 2 000 ans.



PHOTO : CHARLES LUSSIER

Je me suis toujours intéressé aux navigateurs. Selon plusieurs chercheurs en archéologie et en histoire régionale, le territoire que nous habitons a été exploré et habité par plusieurs peuples depuis plus longtemps qu'on est porté à le croire. Les explorations officielles de Christophe Colomb pour la reine de Castille, Isabelle 1<sup>re</sup> la Catholique, et de Jacques Cartier pour le roi François 1<sup>er</sup> sont davantage des découvertes politiques et économiques que géographiques. Le passage vers le nord par l'Islande, le Groenland et l'actuelle île de Baffin a pu être réalisé depuis longtemps par de bons navigateurs.

C'est ce que tentent de démontrer plusieurs chercheurs depuis plus de deux cents ans. Un premier témoignage issu de la biographie de l'illustre chef mohawk Joseph Brant Thayendanega (1742-1807) de

l'actuel État de New York nous informe que des anciens monticules de terre et de pierres, des murets et autres structures de pierres furent construits par des Blancs venus de contrées inconnues depuis des temps immémoriaux et avec qui les Amérindiens vivaient en harmonie. Plus tard, craignant pour leur survie, ils exterminèrent les Blancs. Le chef indien Cornstalk de Virginie occidentale donnait un témoignage semblable en 1770.

Les voies maritimes de pénétration vers notre territoire étaient le fleuve Saint-Laurent, les rivières Hudson, Richelieu, Missisquoi et Yamaska et le lac de Champlain. Dans notre région, plusieurs traces du passage des peuples navigateurs ont été mises à jour. Des pétroglyphes, qui sont des écritures gravées sur la pierre, ont été découverts dans les municipalités susmentionnées. La signification des inscriptions demeure inconnue mais les caractères gravés pourraient être de l'Ogam, une ancienne écriture celtique.

Depuis de nombreuses années, Monsieur Gérard Leduc de Mansonville réalise des recherches archéologiques sur le passage et les traces de ces visiteurs dans la région. Il m'informait que des pétroglyphes étaient présents sur les vieilles parois calcaires de Saint-Armand, tout près de chez moi. Le premier site que j'ai visité me laissa dans le doute. Les inscriptions regroupées ressemblaient parfois aux petites crevasses naturelles des parois. Il n'y a pas de doute, ces inscriptions sont regroupées et sont à hauteur humaine.



PHOTO : CHARLES LUSSIER

Si vous voulez les voir, prenez le chemin Luke vers le sud à Saint-Armand, et la paroi est vis-à-vis de la station de gaz (pipeline), sur le côté ouest. C'est bien d'y aller avant le feuillage qui apparaîtra sous peu. Un deuxième site a été pour moi beaucoup plus perceptible. C'est une bande de caractères en V, bien distincts, comme une suite linéaire semblable à notre écriture, inscrite sur une couche calcaire.

Ces deux sites de pétroglyphes sont situés à proximité de terrains favorables à l'installation d'un campement ou d'aménagements d'habitations. Des runes d'origine viking, gravées à l'envers le long du corps d'un dragon, sont aussi présentes au mont Pinacle à Freleighsburg. Selon M. Leduc, la justesse des caractères et les images gravées témoignent d'une tradition qui justifie la crédibilité des inscriptions.

Comme aujourd'hui, il semble que ça fait longtemps que notre belle région est habitée par une diversité de communautés humaines. Certaines nuits, on peut encore entendre des chants et des cris de joie anciens, réverbérés dans les douces vallées des environs de la rivière Missisquoi. Votre maison est peut-être bâtie sur un ancien drakkar viking enseveli.

Sources :

www.archeo-potton-on-the-rock.ca  
Leduc, G., 2003. « Sur les traces de cultures disparues dans les Cantons de l'Est », Journal Le Guide. Collaboration spéciale.

Remerciements à M. Gérard Leduc. Remerciements également à M. Robert Galbraith pour sa contribution à la production de l'article « Masipskwiks » paru dans le numéro précédent du Saint-Armand.



# LE FEFIMO SA 2006 PART DU BON PIED...

Par François Renaud - Au nom du Comité organisateur du FeFiMoSA

Alors, ça y est enfin ! Le printemps est officiellement arrivé, le soleil a réussi à faire disparaître les dernières traces de neige, nous vivons à l'heure avancée et notre Festival des Films... du Monde de Saint-Armand a entamé du bon pied le long et difficile périple qui devrait lui permettre d'arriver à bon port au cours du week-end de la fête du Travail. Même si, faute d'avoir certaines confirmations, nous ne pouvons pas vous révéler tout de suite l'ensemble de la programmation et toutes les nouveautés que nous comptons vous proposer cette année, nous sommes d'ores et déjà en mesure de lever le voile sur quelques-unes des initiatives qui caractériseront notre deuxième édition.

Plus que deux fois plus de cinéma...  
D'abord, sachez que pour son

édition 2006 le FeFiMoSA pourra miser non plus sur une, mais bien sur deux salles de projection et que, en conséquence, le nombre de séances de cinéma passera, de sept qu'il était l'an dernier, à dix-sept cette année. Plus que le double !

Avec ce temps d'écran supplémentaire, non seulement nous pourrons projeter davantage d'œuvres de nos réalisateurs locaux - y compris Les eaux mortes, le dernier court métrage de Guy Édoin, tourné à Saint-Armand - mais également présenter une solide programmation jeunesse, des courts métrages inédits de jeunes cinéastes universitaires ainsi que deux séances de films sur l'art, concoctées spécialement pour nos amis du Festiv'Art de Frelingsburg avec lesquels nous avons conclu une entente de coopération.

Un président d'honneur  
Tout en restant fidèle à sa mission ludique, rassembleuse et culturelle, le comité organisateur du FeFiMoSA, conscient qu'il risquait de mettre une trop grande pression sur les épaules de ses concitoyens cinéastes, a pris la décision d'élargir le champ de référence de l'expression « Monde de

Saint-Armand » et d'ouvrir cette appellation d'origine contrôlée aux amis de nos cinéastes locaux, qu'ils soient du Québec, du Canada ou de l'étranger. En somme, tout en conservant son nom évocateur, le Festival des Films... du Monde de Saint-Armand affichera désormais à son menu des « œuvres exotiques », à la condition qu'elles aient le mérite de faire rêver, pleurer, rire ou réfléchir nos concitoyens de Saint-Armand.

C'est dans cet esprit d'ouverture que le FeFiMoSA inaugurera son édition 2006 en projetant le film qui a valu à Charles Binamé de remporter le Jutra du meilleur documentaire : Gilles Carle, ou l'indomptable imaginaire. Dans la foulée de cet événement, le FeFiMoSA affichera à sa programmation deux des œuvres de Gilles Carle et lui rendra également un hommage plus que mérité, en lui proposant d'être le Président d'honneur de l'édition 2006 du Festival des Films... du Monde de Saint-Armand.

Et vous savez quoi ? À la fin mars, madame Pauline Leclerc, responsable des Films Gilles Carle, nous informait que mon-

sieur Gilles Carle, à la fois touché et ravi de notre initiative, acceptait cet honneur avec plaisir et, du même coup, nous assurait de sa présence ainsi que de celle de Chloé Sainte-Marie, à Saint-Armand lors du Festival. Ça commence bien, non ?

## Passeports

« Spécial résidents »  
Donc, un président d'honneur exceptionnel, deux fois plus de cinéma... Et tout ça, à un prix d'aubaine ! Car, cette année encore, le comité organisateur du FeFiMoSA est en mesure de vous confirmer que les résidents de Saint-Armand pourront se prévaloir d'une réduction de 50 % sur le prix de leur passeport. Dans la prochaine édition du journal Le Saint-Armand, nous vous informerons des conditions, de la date et du lieu précis où ces passeports « Spécial résidents » seront mis en vente.

En attendant, commencez dès aujourd'hui à planifier votre fin de semaine de la fête du Travail : invitez vos sœurs, vos frères et vos amis pour leur offrir le plaisir d'être au cœur du Festival des Films... du Monde de Saint-Armand, une des plus belles fêtes du cinéma de l'année, la vôtre.



## LE TRANSPORT COLLECTIF : ÇA VOUS INTÉRESSE ?

La MRC de Brome-Missisquoi met sur pied un projet-pilote de transport dont l'idée est de maximiser l'utilisation des places libres dans « tout ce qui roule » sur notre territoire en les offrant à la population de notre MRC.

Départ de Philipsburg et Saint-Armand tous les jeudis  
Un circuit régulier se rendant à Cowansville passe par Philipsburg et Saint-Armand tous les jeudis. Il s'agira, selon le nombre de réservations, d'un minibus adapté ou d'une voiture taxi qui effectuera le trajet. Il faut donc absolument réserver sa place au plus tard la veille avant midi. Vous êtes cependant assuré que le transporteur passera vous prendre, peu importe le nombre de réservations. Prenez note également que nous pouvons modifier ces circuits dans une certaine mesure pour qu'ils conviennent mieux à vos besoins (heure de départ, arrêts, etc.) N'hésitez-pas à nous faire part de vos commentaires et suggestions.

Voici l'horaire et les arrêts, circuit Saint-Armand - Cowansville, tous les jeudis :

Aller	Retour
8 h 30 Philipsburg	16 h 00
Bureau de poste	
8 h 40 Saint-Armand	15 h 50
Hôtel de ville	
8 h 55 Frelingsburg	15 h 35
Hôtel de ville	
9 h 10 Dunham	15 h 20
Hôtel de ville	
9 h 20 Cowansville	15 h 10
Rue Sud et Route 139	
9 h 25 Cowansville	15 h 05
Maison Nesbitt	
9 h 30 Cowansville	15 h 00
Hôpital BMP	

D'autres circuits sur réservation sont également offerts dont Bedford - Cowansville les mardis, et Sainte-Sabine - Cowansville les mercredis.

## Coût

Les billets sont disponibles lors de l'embarquement dans le véhicule au coût de 2,75 \$. Des livrets de 10 billets vous sont aussi offerts à 25 \$. Il vous faudra par exemple un billet pour un déplacement entre Phillipsburg et Saint-Armand, soit un déplacement à l'intérieur d'une même zone, et deux billets pour aller de Saint-Armand à Frelingsburg, un déplacement interzone.

## Covoiturage

L'équipe du transport collectif travaille sur un système de covoiturage et recherche des conducteurs. Le covoiturage est économique, flexible, ne demande pas d'engagement et contribue à diminuer le nombre de véhicules sur nos routes.

Pour toute information sur les demandes de transport, tout commentaire ou suggestion, ou pour vous inscrire au système de co-voiturage, n'hésitez-pas à nous appeler au (450) 293-8583 ou au 1 (866) 890-5242.

## LE CHŒUR DES ARMANDS

Par Jean-Pierre Fourez



Le Chœur des Armands en répétition

C'est le nom d'une nouvelle chorale qui a vu le jour à Saint-Armand au début de janvier. Il faut croire qu'elle répondait à un besoin puisqu'elle rassemble déjà une bonne vingtaine de choristes. Ce chœur n'a aucune vocation particulière sinon le plaisir de chanter et d'harmoniser les voix. Après trois mois d'existence, cet ensemble commence à avoir sa propre identité sonore.

Le répertoire est on ne peut plus éclectique : chant folklorique, air de la Renaissance, Gilles Vigneault, Barbara, etc., qui seront peut-être présentés au festival Le chant des frontières, le 7 octobre prochain. La direction musicale est assurée par le dynamique Yves Nadon, qui sait transformer une cacophonie en harmonie. Yves Nadon a dirigé Arc en chœur pendant trois ans. Il a un sens inné de la direction chorale. Bon pédagogue, il sait insuffler le goût de chanter et créer une joie communicative parmi les chanteurs et chanteuses.

C'est donc un second ensemble vocal chez nous puisque l' excellente Chorale de Saint-Armand poursuit ses activités dans le cadre de la paroisse. Suggestion : nous pourrions peut-être unir nos voix pour une pièce commune ?

Pour tout renseignement, s'adresser à François Marcotte, au 248-0330.

## MIRA ET LES MIROIRS DU TEMPS

De Marie Normandin

### Compte rendu de lecture

Par Josiane Cornillon

Dans le dernier numéro du Journal, on annonçait la parution d'un roman écrit par une Armandoise. J'ai eu le plaisir de lire cette première œuvre littéraire de Marie Normandin. L'auteure nous entraîne dans l'univers de Mira, qui a 10 ans en 1961, de sa sœur cadette Sophie et de son petit frère Dieudonné. Les jeux, les rêves et l'imaginaire des enfants se confondent avec les événements de la vie en un jeu de miroirs très subtil où les notions de temps et d'espace se dissolvent (d'où le titre du roman). Pendant tout le début, le lecteur est dérouté et se demande où l'auteure veut en venir jusqu'au moment où, vers la fin, le voile se déchire pour laisser apparaître la tragique réalité. Les contours du

monde réel sont à peine esquissés, les descriptions sont rares. Bien que simple et dépouillée parce qu'il s'agit la plupart du temps de la parole des enfants, l'écriture est agréable et donne une impression de transparence malgré la complexité du sujet. Cette écriture est déjà assez bien maîtrisée et personnelle pour un premier roman et ne tombe jamais dans la mièvrerie. Marie Normandin étant psychanalyste, on ne s'étonnera pas qu'elle nous propose cet étonnant voyage dans la psyché d'une petite fille, laquelle contient en germe celle de la mère et de la grand-mère en devenir. Une manière originale de relier les générations car, par-delà les mots et les époques, la force des sentiments demeure.

## CARNAVAL DE LA FAMILLE DUBÉ

Édition 2006



PHOTO : JEAN ROY

Encore une fois, les membres de la famille Dubé ont fait preuve d'ingéniosité lors de leur Carnaval familial. Comme vous pouvez le remarquer sur la photo, les six équipes devaient comme première épreuve construire un traineau à chiens ! Toutes les équipes avaient à leur disposition des planches de bois préparées par les organisateurs, le tout attaché avec de la corde de balle de foin. L'équipe des Loups-Garous s'est classée deuxième pour cette épreuve. Un gros merci aux organisateurs pour cette superbe journée et à l'année prochaine pour la 5<sup>e</sup> édition.  
Nicole et Jean

## MERCI AUX PARTENAIRES FINANCIERS DU FEFIMO SA

Graymont - La Presse - Technicolor - Groupe SDA.3 - Denis Gamelin Itée

# LE PROLONGEMENT DE LA 35 ET LA MUNICIPALITÉ :

## « OUI, MAIS... »

Par Guy Paquin (Deuxième d'une série de trois articles)

La Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) devra prendre son mal en patience. Elle était pressée de faire approuver par la municipalité de Saint-Armand le projet d'une halte routière avec services, du côté est de la 35 telle que projetée par le ministère des Transports. Ce projet aurait tout bonnement supprimé le garage Lebeuf Ultramar et le restaurant chez Bernadette tout en rasant complètement un million de pieds carrés de forêt à maturité. Disparaissait aussi une des entreprises de camionnage de Saint-Armand. La CPTAQ s'est fait répondre vers le milieu de mars dernier que la Municipalité ne voyait pas d'urgence à approuver un projet sur lequel le Bureau d'audiences publiques en environnement (BAPE) ne s'était pas encore prononcé. En entrevue avec le Saint-Armand, le maire Réal Pelletier a rappelé ce qu'il a affirmé dans le mémoire déposé par la Municipalité devant le BAPE.

« Nous nous opposons fermement au projet de halte routière à moins d'un kilomètre de l'échangeur Saint-Armand Nord. D'abord il y a là des entreprises (garage, casse-croûte, postes pour poids lourds, etc.) qui font vivre nos gens. Si par "halte routière" on entend offrir ces services, c'est inutile, c'est déjà fait !

« Ensuite, détruire un grand boisé centenaire dont l'actuel propriétaire prend un soin jaloux me semble choquant. Le seul résultat de cette destruction serait d'enlever le profond rideau d'arbres et d'exposer à la vue des voyageurs qui profiteraient de la halte la zone d'extraction de la carrière. Pittoresque paysage ! On enlève le beau boisé et on vous offre une carrière à regarder ! « Finalement, la carrière travaille tous les jours à la dynamite et le boisé représente une belle zone tampon qui évite aux automobilistes de se prendre un gros caillou sur le crâne. »

Dans son mémoire de décembre dernier, la Municipalité souligne l'étonnant projet d'implanter une halte routière juste vis-à-vis du « site de traitement des eaux usées de Philipsburg puisque les vents dominants provenant de l'Ouest soufflent exactement à cet endroit ». Peut-être qu'avec plus de cinquante litres d'essence, on aura droit à une pince à linge gratuite en prime pour se la mettre sur le nez...

Réal Pelletier a résidé dans les Maritimes et se souvient d'un projet plus heureux qui avait vu le jour à proximité du pont de la Confédération. « On avait créé un centre d'interprétation de la Baie, de ses marées, des courants, des formes biolo-

giques particulières qu'on y trouvait, etc. Au lieu d'une halte routière, pourquoi pas un tel centre d'interprétation, plus près de la frontière ? On y donnerait des informations sur le refuge d'oiseaux migrateurs, les espèces rares (mésange

accès serait garanti par le fait que le tronçon de l'autoroute serait enfoui dans un tunnel avec passage d'automobiles par-dessus, du chemin Saint-Armand vers l'avenue Montgomery. Suppression de l'intersection avec le clignotant.

Dans un numéro subséquent, nous ferons état des opinions de personnes qui s'opposent au projet de prolongement dans son ensemble et de commentaires et questions formulés par la Direction des évaluations environnementales du ministère du Développement durable.

bicolore) ou fragiles (petit Blongio), sur l'étang Streit, bref sur l'importance de Saint-Armand comme lieu de préservation de la nature. »

Et une passerelle piétonnière pour se rendre du centre d'interprétation vers le site ? « Ah ça, non ! » s'exclamera le maire avec un geste qu'on ne peut que traduire par « Vous imaginez le troupeau de malappris qui viendraient envahir ce lieu tranquille ? » So much for that.

Quant aux deux échangeurs projetés, la Municipalité n'y trouve guère à redire. Les édifices et structures à proximité de l'échangeur Sud (la Légion, le meeting hall de l'Église Unie, le terrain de balle et la piste de ski de fond) ne seraient pas touchés. Leur

enfouissement représente pour la Municipalité une garantie contre les deux sources potentielles de perte de qualité de vie, la pollution du paysage et le bruit. La configuration de l'échangeur supprimerait la traversée actuelle de l'autoroute. « Pensez aux pompiers arrivant de Philipsburg et qui doivent s'engager d'urgence dans l'intersection actuelle vers le chemin Saint-Armand. Je trouve plus sécuritaire d'enfoncer ce tronçon d'autoroute. »

Quant à l'échangeur Nord, il simplifierait l'accès à l'autoroute en direction Nord (vers Montréal). Lors de refoulements au poste frontalier américain (ex : les vacances de la construction), le boulevard de la Falaise et le chemin Stanley resteraient accessibles.

Il y a tout de même un hic. Le projet de l'échangeur Sud, dans sa configuration actuelle, va allègrement de l'expropriation de plusieurs terrains et bâtiments (boutiques, résidences, bureau de courtage, etc.). La Municipalité propose au BAPE de gruger plutôt sur le terre-plein pour faire la voie en direction Sud (vers le Vermont), d'y aménager un muret de ciment et des lampadaires et de transporter la voie d'accès sur une partie de l'actuelle voie Sud. On temporiserait alors la frénésie d'expropriation.

Reste une inquiétude : l'enclavement des terres agricoles et l'impossibilité par leur propriétaires d'y accéder directement. Le mémoire de la Municipalité en fait état et souligne que ce problème ne peut rester sans solution.

Il rappelle aussi qu'en cas de rétrocession (remise en vente de terres agricoles expropriées et ensuite déclarées inutiles quant au tracé final de l'autoroute) des terres expropriées suivant l'un ou l'autre des deux tracés proposés, les propriétaires voisins des emprises à rétrocéder devraient être les premiers à avoir le choix de reprendre ou non ces parcelles. Ce serait une façon de compenser le morcellement entraîné par le nouveau tracé.

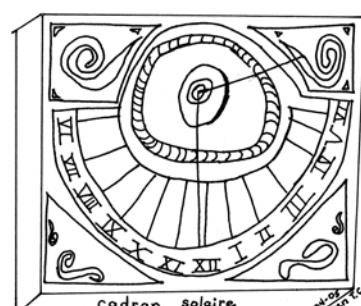
## DES NOUVELLES DE L'ÉCOLE

Par Ariane Côté Normandeau (9 ans)

Je veux vous parler de deux événements à l'école Notre-Dame-de-Lourdes, l'un qui a eu lieu récemment et un autre qui se produira en mai prochain : l'Expo-sciences et un spectacle de théâtre et de jonglerie.

L'expo-sciences est une exposition qui parle de la science. Le thème cette année était la Terre et l'Espace. Tous les élèves de la maternelle à la 6<sup>e</sup> année ont participé à cette activité. Nous y avons présenté en équipe trois ou quatre de nos découvertes sur la météo, les roches et les minéraux, les volcans, les photos satellites, les tremblements de terre, le tsunami, etc. Stéphane Grant et les professeurs nous ont aidés dans ce projet. C'est enrichissant et motivant ! Plusieurs personnes, du plus petit au plus grand, nous ont rendu visite lors de cette exposition le 10 avril dans l'après-midi à l'école Notre-Dame-de-Lourdes.

Voici les gagnants, par classe : Maternelle : Elizabeth Litjens 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> (équipes) : Elizabeth Jefferson et Vivianne Desroches; Josiane Breton et Sarah Warnant 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> : Ariane Côté Normandeau, Audrey Messier, Aimé Snyder



Dessin : Keven Thivierge-Carbonneau, 9 ans.

5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> :

Jacob Boomhower, Gabriel Galipeau, Gabriel Parent  
Choix du public :  
Annabelle Boomhower, Sylvain Lamothe, Stéphanie Messier

Félicitations et merci à tous les participants !

Cette année, les classes de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années ont décidé de s'embarquer dans la création d'une pièce de théâtre motivante, drôle et pleine de talents. Onze élèves sont des comédiens et huit autres ont choisi d'être décorateur, musicien, souffleur, etc. Danielle De Ladurantaye et Jean-Claude Viau nous accompagnent dans cette magnifique expérience. La présentation aura lieu le 4 mai à 13 h 00. Lors de cette après-midi, il y aura aussi un spectacle de jonglerie soutenu par Jean-Claude Viau et donné par l'ensemble des enfants de l'école. Venez en grand nombre !

## COMMUNIQUÉ

Le parachèvement de l'autoroute 35 serait un progrès illusoire : notre région mérite mieux.

Le ministère des Transports du Québec a présenté son projet de parachèvement de l'autoroute 35 entre la frontière américaine et Saint-Jean-sur-Richelieu. Les justifications du MTQ ne tiennent pas la route. Ses objectifs sont :

- Compléter le lien Montréal-Boston.
- Améliorer la mobilité des voyageurs et marchandises en transit.
- Améliorer la sécurité routière sur la route 133.
- Améliorer la qualité de vie des riverains de la route 133.

### Les faits

1- Le transit Montréal-Boston est déjà bien desservi par un réseau d'autoroutes qui répond à la demande actuelle et prévisible.

2- La sécurité des usagers sur la 133 ne sera améliorée que

par des améliorations sur la 133.

La nouvelle autoroute laisse même entrevoir de nouvelles situations à risque d'accidents.

3- Le partage de la 133 par ses différents usagers est une question de conscientisation et d'éducation. En suggérant que la construction d'une autoroute permettra l'ajout d'une voie cyclable sur la 133, le MTQ risquerait de créer une

situation beaucoup plus problématique que le partage actuel.

4- La qualité de vie des riverains de la 133 peut être améliorée par des mesures touchant la circulation sur la 133. La construction d'une autoroute ajouterait d'autres atteintes à la qualité de vie, sans réduire celles qui existent déjà.

5- Le tourisme est sensible aux caractéristiques patrimoniales et environnementales dont regorge notre région. La construction d'une autoroute affecterait négativement notre potentiel éco-touristique et l'harmonie régionale.

### Les conséquences du projet MTQ

1- Plus de 200 hectares de terre agricole de première qualité seraient perdus.

2- Près d'une centaine d'hectares de forêts disparaîtraient.

3- Perturbation de la faune et de la flore et amputation de milieux humides et du Refuge d'oiseaux migrateurs. Une autoroute supplémentaire augmentera la production de gaz à effet de serre.

4- Atteinte directe à l'économie locale de notre région. La seule retombée

économique positive serait l'impact des travaux de construction de l'autoroute.

5- Accroissement de la dette du Québec et du fardeau financier légué à nos enfants.

Ne pas construire l'autoroute 35 dégagerait la marge de manœuvre pour :

1- Améliorer la sécurité des usagers et l'état de la 133.

2- Améliorer également les routes adjacentes à la 133.

3- Moderniser et encourager les autres moyens de transport, en particulier le transport ferroviaire, diminuant d'autant la pression sur nos routes.

### Le regroupement « Mieux que la 35 »

Citoyens et utilisateurs de la 133, nous provenons des milieux agricole, municipal et environnemental de différentes municipalités touchées par le projet du MTQ. Nous croyons qu'une remise en question totale du projet doit se faire. Les solutions doivent répondre à nos besoins. Vous pouvez nous lire sur le Saint-Armand sur le web. Nous sollicitons votre appui en vous invitant à signer une pétition que vous trouverez bientôt à divers endroits publics près de chez vous.

Pour nous rejoindre : Mieux que la 35, C.P. 326, Philipsburg (Qc) J0J 1N0 - Tél. : (450) 248-4478  
Personnes ressources : Claude Benoît et Christine Caron mieuxquela35@gmail.com

# MULTIPLIER LES PLANTES, LE PLUS VIEUX MÉTIER DU MONDE (2)

Par Paulette Vanier

Troisième principe (bis) : Quelques remarques s'imposent à propos de ce principe énoncé dans le numéro précédent et selon lequel il est préférable de ne cultiver dans la même saison qu'une seule variété d'une plante potagère donnée afin d'éviter les risques de croisement non désiré. A cet égard, il faut être vigilant, certaines plantes donnant l'impression d'être génétiquement éloignées mais appartenant en fait à la même espèce.

Ainsi, chou pommé, chou-fleur, chou de Bruxelles, brocoli, chou cavalier (kale) et chou-rave peuvent se croiser entre eux sans la moindre considération pour le long et patient travail de sélection que les jardiniers ont effectué au fil des siècles. Par contre, ils boudent tous le chou chinois, qui, lui, n'hésitera pas à s'accoupler avec un radis, une moutarde, un navet ou un rutabaga.

Le groupe des courges (qui comprend également les courgettes et les citrouilles) constitue lui aussi un casse-tête pour le sélectionneur néophyte.

Comme il existe quatre principales espèces, on peut en principe cultiver chaque année une variété de chacune d'elles, sans risque de croisement.

Encore faut-il savoir à quelle espèce appartient telle variété, une indication que les vendeurs de semences négligent bien souvent de donner. A première vue, qui pourrait croire, en effet, que les courgettes, pâtiſſons, citrouilles



(mais pas toutes !), Buttercup et Acorn appartiennent à la même espèce, mais pas les Butternut ?

Attention, en outre, aux liens troubles

que peuvent établir entre eux l'oignon et le poireau, la betterave et la bette à cardes, le céleri et le céleri-rave. Et patrouillez les abords du potager avant de décider de récolter les semences de carotte, panais, laitue, navet, rutabaga, choux chinois ou moutardes cultivés : si leurs cousins sauvages poussent à proximité, le vent ou les insectes pollinisateurs se feront un malin plaisir de réunir

ce qui avait été séparé et de recombiner les gènes des uns et des autres sans égard pour les caractéristiques que vous recherchez. Si vous n'y prenez garde, cette belle carotte orange-rouge croquante à souhait pourrait bien donner naissance à de petites racines insignifiantes, ligneuses, blanchâtres et sans intérêt culinaire.

Avant de jouer à l'entremetteur, il importe donc de connaître son petit monde botanique (et de maîtriser un latin rudimentaire...).

Quatrième principe : Récoltez vos semences sur les plants les plus beaux, les plus sains et les plus représentatifs de la variété (grosseur ou forme du fruit, couleur du feuillage, etc.). Avant qu'ils ne fleurissent, éliminez les plants qui ne présentent pas les caractéristiques souhaitées ou qui en

présentent des indésirables (par ex : radis ou épinards qui montent rapidement à graines, tomates qui fendillent, etc.)

Cinquième principe : Récoltez vos semences sur le plus grand nombre possible de plants d'une même variété. Vous préserverez ainsi l'adaptabilité des générations futures à diverses situations de stress : insectes, maladies, variations climatiques, etc.

Ces deux derniers principes sont apparemment contradictoires : l'un vise l'uniformité, le second, la diversité; l'un vise la satisfaction de nos besoins, l'autre, la préservation du bagage génétique de l'espèce. Tout travail de sélection qui se respecte consiste précisément à trouver le juste équilibre entre les deux.

J'ai quitté Saint-Armand il y a six ans déjà. C'était à l'aube de ma vraie vie : celle où j'allais m'autodéfinir. Celle où je découvrirais mes aspirations, mes forces, mes faiblesses. Je sortais du joug de la naïveté campagnarde : « le bonheur de vivre au jour le jour ».

J'étais tiraillé, adolescent et plein d'arrogance. Je bouillais de savoirs et de changements, car j'étais dans cet univers de promiscuité hypocrite nivellant vers le bas que nous offrait l'école secondaire. J'ai déménagé à Ville Saint-Laurent, à seize ans, pour y fréquenter le cégep. De rang de terre (cul-de-sac, soit dit en passant) à corridor aérien, immeuble à douze logements en carton,

voisins turbulents et banlieue aussi multiculturelle que Côte-des-Neiges. L'extrémisme est toujours le moyen le plus rapide, bien que peu recommandable, pour changer de plan. J'avais réussi.

Ce bouleversement représente encore aujourd'hui le plus grand défi auquel j'ai été confronté. Contrairement à toutes mes prévisions : j'ai détesté. « Ça sonne faux comme un cluster de piano-bar ».

Je ne parlerai pas de la qualité de l'air, ni du bruit ambiant, ni de l'absence chronique de verdure, encore moins de l'inspiration de chaleur humaine collective. Je vais profiter du peu de temps que j'ai (la légende

## EXODUS

Par Mathieu Voghel-Robert

### LE DÉPART...

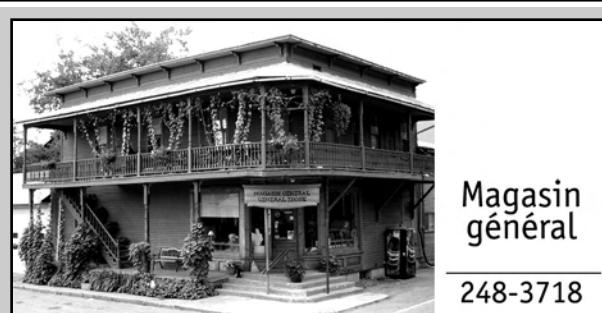


Il est étonnant de voir à quel point la pire insulte peut devenir, du totalitarisme de la polyvalente à l'ouverture des études supérieures, un gage de libération et d'émancipation pour beaucoup de jeunes. Dès le cégep et encore aujourd'hui à l'université, beaucoup de jeunes s'affirment et s'affichent comme homosexuels. Pour un petit gars de la campagne qui avait pour seule référence les caricatures du cinéma et les sorties publiques de Mado, c'était plutôt quelque chose d'intangible.

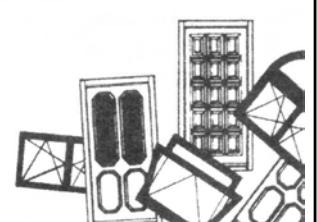
J'ai décidé de faire des études en musique et je me suis du coup familiarisé avec le phénomène. Les tribunes qui défendent les droits des homo-

sexuels sont la plupart du temps occupées par des homosexuels, donnant ainsi l'image d'une « minorité visible ». Je dirais même que cette façon de faire accroît notre connaissance du sujet, ce qui est bien, mais fait en sorte que ça ne nous intéressera plus. Détrompez-vous !

L'homosexualité n'a rien de marginal. La minorité à la faculté de musique, si je puis m'exprimer ainsi, c'est moi. Tout comme dans la totalité des disciplines artistiques : c'est presque un club sélect ! Ce sont des gens fantastiques pour nous apprendre la sensibilité, le respect et l'amour. Oui messieurs, un ami gay, c'est tout ce qui vous manque.

  
Magasin général  
248-3718

  
Spécialité : saumon fumé à l'érable  
MARCHÉ Y. GOSSELIN & FILS LTÉE  
17, rue Principale  
Frelihburg (Québec) J0J 1C0  
Tél.: (450) 298-5202  
Téléc.: (450) 298-5404

**FENESTRATION**  
DIVISION CANADA  
# 150879 INC.  
RBO: 2496-6186-52  
VENTE ET INSTALLATION  
**PRO-TECH**  
EDOUARD RAYMOND  
PRÉSIDENT  
353 Route 202  
Stanbridge Station  
J0J 2J0  
Tél.: (450) 248-4240  
Fax: (450) 248-4788  


**ANIMALERIE BEDFORD PET SHOP**  
  
40 A, rue Principale  
Bedford  
Tél. : 450-248-0755  
Cadeaux : -30%  
Spéciaux de mai :  
Votre chat perd son poil ? Nous avons les produits :  
Eagle Pack Holistic, Canard et Avoine, 3 livres +  
2 conserves 156g + Holistic Transition 64g  
Le tout pour 9,99 \$  
Votre chat vous remerciera !  
Perruche ondulée  
Rég. 20,00 \$  
Sp. 12,00 \$  
Poissons 'Tetra Cardinal' rouge et bleu fluo.  
Rég. 2,99 \$  
Sp. 6/12,00 \$ - 12/20,00 \$  
Pour d'autres spéciaux, venez nous visiter ou sur le web  
[www.salutvoisin.com/partner/050600h](http://www.salutvoisin.com/partner/050600h)

**EXCAVATION - TERRASSEMENT**  
**J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE**  
Licence R.B.Q. : 1178-2398-94  
  
Sablière Frelihburg  
Excavation Générale  
Transport ( Gravier - Sable - Pierre - Terre )  
Terrassement - Démolition  
Lac Artificiel - Champ d'épuration  
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER  
**ENVIROSEPTIC**  
**BIONEST TECHNOLOGIES INC.**  
**BIO-B SYSTEM**  
INSTALLATEUR AUTORISÉ  
Bur.: 248-2850 / 248-3200  
Téléc.: 248-4565 Courriel: [jabc@bellnet.ca](mailto:jabc@bellnet.ca)  
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

**Levesque**  
Vous voulez, Vous pouvez  
42, Plaisance  
Bedford (Québec) J0J 1A0  
Tél.: (450) 248-4307 o Fax: (450) 248-0658  
Courriel: [ronabedford@jolevesque.ca](mailto:ronabedford@jolevesque.ca)  
**ANGE-GARDIEN - COWANSVILLE - FARNHAM - KNOWLTON**  
293-6433 266-1444 293-3646 243-1444  
**Psychanalyse**  
Thérapie brève (de type ECHO)  
Consultations individuelles, à deux, en groupe  
**MARIE NORMANDIN**  
Psychanalyste  
(450) 248-2135  
Sur rendez-vous  
[www.marienormandin.450.ca](http://www.marienormandin.450.ca)  
206 chemin Solomon,  
Saint-Armand (Québec)  
Membre de la Libre Association de psychanalyse de Montréal  
ALSO OFFERED IN ENGLISH

# COLLECTE DE VÉLOS POUR LES PAYS DU SUD !



Dans plusieurs pays du Sud, des millions de gens n'ont que leurs deux pieds pour se déplacer. Le conseil d'établissement de l'École Saint-François d'Assise organise, en collaboration avec CYCLO NORD-SUD, sa seconde édition de collecte de vélos pour les familles du Sud le samedi 27 mai prochain, de 10 h 00 à 13 h 00 à son établissement du 11, rue de l'Église à Frelighsburg.

Votre vélo dort depuis des mois dans le hangar ? Il rêve de partir dans le Sud travailler dur pour 5 à 10 personnes, pendant

plus de vingt ans ? Votre vélo retraité aidera les communautés du Sud à se sortir de la misère en toute dignité. Pour aider à couvrir les frais de transport et pour la survie même de l'organisme, une contribution minimum de 10 \$ par vélo est demandée. En échange, vous recevez un reçu d'impôt de la valeur de votre vélo et du don en argent. Faire rouler son vieux vélo au Sud, c'est payant et valorisant ! Grâce à vous et à CYCLO NORD-SUD, la roue tourne pour la planète !

Informations :  
Marie-France Moquin (450) 298-1030

## QUAND LA NATURE SORT DU BOIS : La biodiversité des espaces ouverts



Une conférence aura lieu le 1<sup>er</sup> mai, à 19 h 00, à l'auditorium de la Polyvalente Massey-Vanier, à Cowansville. L'inépuisable biologiste Louise Gratton sera mise à contribution, pour nous en apprendre un peu plus sur la richesse faunique et floristique de certains espaces ouverts et sur leur contribution potentielle au maintien de la biodiversité.

Organisée conjointement avec la Société Temps Libre, cette conférence devait initialement faire partie d'un projet de sensibilisation aux paysages ouverts pour lequel malheureusement aucun financement n'a été reçu. Un droit d'entrée de 10 \$ est donc perçu pour défrayer les coûts de la conférence.

# TOUS POUR L'EAU ET L'EAU POUR TOUS ! Programme éducatif les « Mousquetaires de l'eau claire »

La journée mondiale de l'eau (le 22 mars) nous rappelle l'importance de cette ressource pour les besoins de l'ensemble de l'humanité. Il est primordial que la sensibilisation à la protection de l'eau débute dès le plus jeune âge.

C'est donc dans cette optique que la Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi (CBVBM) a élaboré un programme complet sur la gestion de l'eau pour les élèves du primaire, intitulé Les Mousquetaires de l'eau claire (inspiré du roman d'Alexandre Dumas).

Informations : Chantal d'Auteuil, directrice générale, au (450) 446-9510  
Johanne Bérubé, adjointe à l'administration, au (450) 248-0100



Jusqu'au 8 mai, les élèves sont invités à remplir une mission qui consiste à identifier un cours d'eau dans leur environnement et à faire un sondage auprès de leurs concitoyens sur les actions à entreprendre pour économiser l'eau et éviter de la polluer. Les élèves porteront un insigne de mousquetaire, et nous invitons les citoyens à bien vouloir répondre à leurs questions.

Afin d'impliquer et de responsabiliser les élèves, ce programme les invite à devenir un

Mousquetaire de l'eau claire, c'est-à-dire un gardien du bassin versant de la baie Missisquoi.

Les animations scolaires et le matériel didactique bénéficient de la participation financière du Lake Champlain Basin Program ainsi que du Pacte rural de Brome-Missisquoi, des municipalités et des écoles participantes.

Ce programme se divise en 4 grades :

Porthos (grade 1) :

Bassin versant

Aramis (grade 2)

Écosystème aquatique

Athos (grade 3) :

Utilisation de l'eau

D'Artagnan (grade 4) :

Assainissement de l'eau



**PETITE ANNONCE**  
Ensemble de salle à manger à vendre : bahut, vaisselier, desserte, une table rectangulaire avec panneau, six chaises dont une capitaine; frais décapé professionnellement; très bon état; style Tudor 1900 : 3 500 \$. Causeuse et deux chaises-fauteuils : 600 \$. Un canapé fleuri 3 places; état neuf : 200 \$. Autres tables, antiquités, cadres. Tél. : 248-0828.

Le Saint-Armand voyage encore, cette fois, à Bora-Bora, avec Édouard.

Visitez le site Saint-Armand-sur-le-Web, l'aide-mémoire de Saint-Armand, Philipsburg et les environs au <http://saint-armand.blogspot.com/>

### Boutique Micheline

- Vaste choix de magazines -
  - Livres -
  - Papeterie -
  - Cartouches d'encre -
  - Cadeaux -

30, rue Principale, Bedford  
Tél. : (450) 248-7377

**METRO PLOUFFE**  
PROFESSION : ÉPICIER

Laurier Lamarche  
Directeur

20, ave. des Pins, Bedford  
Tel. (450) 248-2968

**COURTIERS UNIS**  
PARTENAIRE DE

Les Assurances  
Yves Therrien

Cabinet en assurance de dommages

Yves Therrien, C. D'A. ASS.

152, rue Rivière  
Bedford (Québec)  
J0J 1A0

Téléphone : (450) 248-4385  
(514) 946-1253  
Télécopieur : (450) 248-4718  
Courriel : ass.y.therrien@qc.aira.com



### GUY ALLARD TECHNICIEN

VENTE, SERVICE, INSTALLATION  
ORDINATEURS, IMPRIMANTES, ACCESSOIRES

190, RUE PRINCIPALE, BEDFORD, QC, JOJ 1A0  
TÉL. : 450.248.2670 TÉLÉC. : 450.248.2413  
HI-TECH@BELLNET.CA

**GARAGE MGO DUPONT INC.**  
450-248-3643

AMÉRICAINE, EUROPÉENNE, ASIATIQUE  
MÉCANIQUE COMPLÈTE ET  
REMORQUAGE  
DÉVERROUILLAGE DE PORTES

105, route 202, Stanbridge Station (QC) J0J 2J0

### Salon Noël

Coiffure

Pour un service des plus professionnel et à l'affût des toutes nouvelles tendances

71 A, rue Principale, Bedford  
Tél. : 248-7727



### Les Entreprises DÉNEX

ENTRETIEN DE PELOUSE/TERRAIN  
Préparation de terrain (nettoyage, rouler le gazon)  
Travaux agricoles à forfait  
Communiquer avec nous pour une estimation gratuite !

Ingrid et Luc Marchessault

Bureau: (450) 248-4241  
Cell. : (514) 617-6854

### ENTREPRISES Mc Pell inc.

commerce de grains  
Janet Mc Gowan &  
Philippe Pelletier

1352 Chemin St-Henri, St-Armand (Québec)  
Tél./Fax : (450) 248-7278 Cell. : (450) 357-0258



### Desjardins Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière  
Directeur général

Représentant en  
épargne collective  
pour Desjardins Cabinet  
de services financiers inc.

Siège social  
24, rue Rivière  
Bedford (Québec) J0J 1A0

(450) 248-4351  
Accès direct : (450) 248-4353 poste 234  
Sans frais : 1 866 303-4351  
Télécopieur : (450) 248-3922  
claude.m.freniere@desjardins.com

### Maryse Lorrain

Pharmacienne

9, Place de l'Estrie  
Bedford (Québec)  
JOJ 1A0  
Tél. : (450) 248-2892  
Téléc. : (450) 248-4600

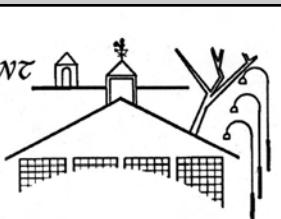
Lundi au mercredi : 8 h 30 à 20 h  
Jeudi et vendredi : 8 h 30 à 21 h  
Samedi : 9 h à 17 h  
Dimanche : 9 h 30 à 12 h 30

Membre affilié à  
**ESSAIM**  
www.essaim.com

### AUX 2 CLOCHERS BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église  
Frelighsburg, QC, J0J 1C0  
Tél. : (450) 298-5086  
Fax : (450) 298-5680



# UN GYM EN FORME !

Par Jean-Pierre Fourez



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

Jean Roy, adepte du Gym et Nathalie Quilliam, responsable.

Depuis son ouverture, le 12 février dernier, le centre de conditionnement physique de Saint-Armand (appelé familièrement le Gym) connaît un franc succès.

Sans aucune publicité, il a maintenant 42 membres inscrits et, à la mi-mars, comptait déjà plus de 200 utilisations. Le Gym a démarré ses activités grâce à une subvention de 1000 \$ de la

municipalité, qui offre l'usage du local situé dans l'ancienne gare.

Petit à petit, le Gym s'équipe avec la minime contribution financière demandée aux usagers. Il y a actuellement un tapis roulant, une bicyclette stationnaire, trois machines à musculation, trois machines pour abdominaux et autres accessoires. De plus, on peut

consulter des films et des DVD sur l'apprentissage de diverses techniques.

Le Gym est ouvert aux mêmes heures que le bureau de poste, soit tous les jours, de 9 h 00 à 17 h 00 (fermé durant l'heure du lunch) et de 19 h 00 à 21 h 00 les lundis, mardis et mercredis (on cherche des bénévoles pour les jeudis et vendredis soirs). Le Gym

aimerait aussi retenir les services d'un ou d'une spécialiste de programmes d'entraînement.

Longue vie au Gym et... gardez la forme !

Pour informations :  
Nathalie Quilliam, au 248-3647.



## PUBLICITÉ

S'adresser à Charles Lussier, au 248-0869

## Petites annonces

S'adresser à la coordonnatrice des textes, Josiane Cornillon, au 248-2102.

Coût d'une petite annonce :  
5 \$

Les annonces d'intérêt général sont gratuites.

## ABONNEMENT

Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque de 30 \$ (pour six numéros) à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand  
869, chemin de Saint-Armand  
Saint-Armand (Québec) J0J 1TO

Offrez Le Saint Armand en cadeau !

## En prime :

« Une très courte histoire du maïs », tiré à part de la série d'articles de Paulette Vanier parus dans Le Saint-Armand.



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

## UN AMI DISPARAÎT

Le vent a eu raison de cet érable centenaire au centre du village, sur le terrain de la maison Beaulac, le 1<sup>er</sup> avril dernier. Un petit message, en passant : nos arbres sont essentiels; la nature se charge de faire des dégâts, n'en rajoutons pas. Protégeons nos arbres !



Yvon Bélisle  
Directeur

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC  
18, avenue des Pins, Bedford (Québec) J0J 1AO  
Tél. : (450) 248-3382 Téléc. : (450) 248-7531  
www.saq.com succ23077@saq.qc.ca

Prenez goût à nos conseils !

Heures d'ouverture  
Dimanche : 12 h à 17 h  
Lundi au mercredi : 9 h 30 à 17 h 30  
Jeudi et vendredi : 9 h 30 à 21 h  
Samedi : 9 h 30 à 17 h



Murielle Vachon

60A, Principale, C.P. 320

Bedford (Québec) J0J 1AO

Tél. : (450) 248-4552

1-800-363-4545

Fax : (450) 248-4277

Fabien Sarrazin

PEINTRE EN BÂTIMENT RÉSIDENTIEL



JOINTS, PEINTURE

SAINT-ARMAND, QC  
(450) 248-0137



DENIS VALLÉE O.D.  
JOSÉE LAGUË O.D.  
OPTOMÉTRISTES

- EXAMEN DE LA VUE - LUNETTERIE  
- LENTILLES CORNÉENNES

Bedford: 12 Principale  
Farnham: 285 Principale

450-248-7525  
450-293-3221



190 Principale, Bedford  
450 248-9029

- Copie noir et couleur  
- Copie de plan  
- Laminage  
- Plastification  
- Infographie  
- Service de fax

Stations Internet disponibles

Courville, Dalpé

Notaires & conseillers juridiques

Annick Dalpé  
notaire

59, du Pont  
Bedford  
(QC) J0J 1AO

Tél. : (450) 248-2221  
Fax : (450) 248-3363  
annick.dalpe@notarius.net



Brasseurs  
Frères

Brasserie artisanale  
et salon de dégustation.  
Au plaisir de vous en faire  
boire de toute les couleurs !

Ouverture mi-avril.  
3809, rue Principale, Dunham  
Tél. : (450) 295-1500

BIENTÔT À DUNHAM, AU COEUR DE LA ROUTE DES VINS

Vignoble Domaine des Côtes d'Ardoise



879, rue Bruce, Route 202  
Dunham (Québec) J0E 1M0  
Tél. : (450) 295-2020  
Fax : (450) 295-2309  
www.cotesdardoise.com  
Visites, dégustations, boutique.  
Exposition de sculptures.

DÉJEUNER • DINER • SOUPER  
SOUVLAKIS • FRUITS DE MER • STEAK

Depuis/Since  
1970  
Bedford  
RESTAURANT - PIZZERIA

41, rue Principale  
Bedford (Québec)

(450) 248-2880 • (450) 248-7798

## COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :

Daniel Boulet, Ariane Côté Normandeau,  
Leah Fournier Della Porta, François Renaud,  
Mathieu Voghel-Robert

INFOGRAPHIE : Anita Raymond

IMPRESSION : Imprimerie Farnham Inc.

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com

DATE DE TOMBÉE : 20 mai 2006

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du

Québec et du Canada

OSBL : n° 1162201199

En créant le journal Le Saint-Armand, les membres fondateurs s'engagent sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté à :

• Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.

• Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.

• Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.

• Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.

• Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).

• Donner la parole aux citoyens.

• Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.

• Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.



TIRAGE : 1 500 exemplaires

Eric Madsen, président du CA  
Nicole Dumoulin, vice-présidente du CA et  
responsable de la production  
Paulette Vanier, secrétaire du CA  
Églantine Fourez, secrétaire du journal  
Pierre Lefrançois, trésorier du CA  
Johanne Bérubé, vice-trésorière du CA  
Jean-Pierre Fourez, rédacteur en chef et  
membre du CA  
Josiane Cornillon, éditrice-coordonnatrice et  
membre du CA  
Sylvie Ditcham, membre du CA  
Charles Lussier, publicité  
COMITÉ DE RÉDACTION : Jean-Pierre Fourez,  
Héloïse Landry, Pierre Lefrançois, Éric Madsen,  
Guy Paquin et Anita Raymond

Articles, letters and announcements in English are welcome.